

Je m'appelle Jean-Michel Szafran.

J'ai 55 ans, marié depuis 32 ans avec Florence.

Nous avons 2 filles : Marie, 27ans mariée à Jérémie et Laure 23 ans. Un petit fils Valentin âgé d'un an

J'ai été ordonné diacre permanent le 17 novembre 2013.

Je travaille dans l'industrie pharmaceutique à Lys Lez Lannoy près de Roubaix. Je suis technicien de maintenance et de métrologie dans le laboratoire de contrôle.

Je suis conseiller municipal depuis mars 2008. Je suis dans la commission petite enfance et pilote de la commission de rédaction du bulletin municipal.

Mes loisirs : le jardinage, la pêche (je suis trésorier de l'association), le bricolage.

Dans ma paroisse je participe avec Florence à la préparation au sacrement du baptême et du mariage ainsi qu'à la rédaction du journal paroissial Caméra. Florence est dans l'équipe funéraires depuis 2006.

J'ai calculé que depuis 13 ans pour travailler j'ai parcouru plus de 8 fois le tour de la terre. 4 tours, heureux d'avoir un travail et 4 tours, heureux de revenir à la maison. Et j'espère encore parcourir encore beaucoup de tour du monde pour le travail mais aussi pour vous rencontrer.

En effet j'ai une attention particulière pour les relations humaines. Dans la rue j'observe souvent les faits et gestes des gens. Naturellement j'ai axé ma prédication sur ce que Marie nous dit de ces relations, entre les hommes bien sur mais avec Dieu aussi. Marie au service de la communication en quelle sorte.

Marie, une jeune femme simple, toute entière tournée vers Dieu par la grâce de ces parents. Marie est vénérée depuis les premiers temps de l'église, comment peut-il en être autrement. Dans l'histoire de l'humanité c'est une jeune femme unique.

Elle a accepté une mission pour le salut de son peuple mais par la suite une mission universelle et intemporelle qui a jailli de son cœur de maman.

Cette aventure commence par un cri du cœur. Un oui qui fait se rencontrer des êtres si semblables et si différents à la fois.

La rencontre de Dieu et de l'homme. Un oui qui réunira la nuit de Noël le divin et l'humain en un seul corps. Une forme de communication sans précédent, la parole divine dans le corps d'un homme de son temps.

Que va faire Marie, héritière de cette bonne nouvelle, se refermer sur elle-même, attendre sagement 9 mois et donner l'enfant Dieu au temple pour qu'il soit roi sauveur de son peuple d'Israël ?

Non, elle sort de chez elle et va se mettre au service de sa cousine Élisabeth enceinte elle-même. Voilà un oui qui donne des ailes.

La rencontre avec l'esprit saint crée une envie du service. Marie, pendant 3 mois va aider sa cousine, tout en sachant qu'elle porte le salut d'Israël. Voilà un appel à l'humilité pour toute l'humanité.

La proximité de Dieu envoie en mission. Comme les disciples de Jésus qui partent en mission à l'appel du Seigneur.

Le oui de l'ordination diaconal envoie un homme, un homme avec son épouse le plus souvent, sur les routes du service plus humblement sur les routes du signe du service.

Écouter le Seigneur, lui dire oui, c'est prendre la route ouverte par le christ, et derrière lui toute l'Eglise. Cette Eglise souvent décriée, mais qui depuis 2000 ans invente des lieux pour soigner, porter secours, relever.

Marie a toujours été de ces luttes et a inspiré les hommes sur ce chemin du service. Lorsque Marie parle, c'est pour que les hommes reprennent le chemin de Jésus.

### **Communiquer c'est se mettre en chemin**

Le chemin de Marie s'arrête un soir dans une étable. Lieu curieux pour Jésus qui doit parler au monde pour le sauver. En entendant le récit de la naissance de Jésus, je me dis que Marie et Joseph devaient être bien désemparés devant cette mangeoire. Personne avec qui partager leur joie.

Mais Dieu ne pouvait pas rester sans communiquer sa joie. C'est de simples bergers qui sont les premiers à vivre cette joie qui leur est annoncée en chanson. Pendant la visite des bergers Marie paraît en retrait, effacée.

Nous aussi parfois sommes dépassés par les événements, spectateurs malgré nous. Mais être spectateur, ce n'est pas être passif.

Écouter, garder dans son cœur des paroles, des gestes, des chants, des couleurs. Ouvrir tous ces sens pour découvrir ce que Dieu veut nous dire et le chemin qu'il voudrait que l'on prenne.

Souvent ce n'est pas la peine d'en faire plus pour que, comme les bergers, les gens repartent le cœur tourné vers Dieu.

### **Communiquer c'est parfois être transparent pour laisser parler le Christ.**

Absent, Jésus l'était au retour de Jérusalem, Marie et Joseph sont des parents remarquables, mais pour cette fois, ils se sont éloignés de Jésus. Comment le retrouver ?

Marie et Joseph souffrent de son absence trois jours durant. Ils retrouvent Jésus dans le temple. Où pouvait-il être sinon chez lui dans le temple de Dieu.

Il nous arrive parfois de casser les liens avec notre Seigneur. Où le chercher ?

Le chemin que Jésus nous indique c'est son temple. Jésus par sa mort et sa résurrection n'a-t-il pas fait de nos corps un temple.

Dieu a fait de chacun de nous sa demeure. Si nous nous éloignons de nos frères et sœurs, alors nous nous éloignons de notre Seigneur.

Les liens, les relations humaines sont une belle image de la présence du Seigneur parmi nous : à chaque fois que vous le faites c'est à moi que vous l'avez fait.

Le Diacre est signe de ces relations humaines. Aller vers nos frères même s'ils sont, surtout s'ils sont dans la souffrance c'est aller vers le Christ.

### **Faire du lien c'est laisser vivre le Christ qui est en nous**

Parfois nous ne comprenons pas, à l'image de Marie "pourquoi nous as-tu fait cela". Jésus nous déconcerte Dieu ne répond pas à nos prières comme nous le souhaitons.

Il faut bien le dire, la parole de Dieu nous dérange dans nos vies bien standardisées, bien cadrées.

Marie l'a vécu aux noces de Cana. Elle est certaine que Jésus va passer à l'action "faites ce qu'il vous dira".

Mais Marie laisse à Jésus toute liberté pour répondre à son appel. Dans nos prières, laissons-nous autant de liberté à notre Seigneur ?

J'ai moi-même fait cette expérience qui pourrait s'avérer démoralisante. Prier pour un enfant qui souffre d'une maladie orpheline pendant plus de 2 ans et le voir mourir. La question que je me suis posée : est-ce un échec ? J'ai dit le jour des funérailles à la célébration que cet ange est dans les bras de Dieu et que désormais je ne prie plus pour lui mais avec lui pour toute sa famille.

Marie sait bien que Jésus ne pense pas seulement comme un homme, mais il est homme et Dieu à la fois, il ne fait pas un miracle comme un magicien pour épater la galerie.

Il montre le chemin du salut. Souvent il va par ses chemins, là où notre intelligence n'aurait pas osé aller.

Lorsque nous prions commençons par un bonjour, un accueil du Seigneur et si on pouvait mettre un "s'il te plaît" et finir par un merci.

Prier, c'est en quelque sorte demander un peu d'amour. Et l'amour de Dieu est sans limite, il soulage, pardonne, accueille, protège.

Son amour donne vie, tout comme Marie a donné la Vie. Mais pour Dieu le mot vie n'a pas toujours le sens que les hommes lui donnent. La vie ne se limite pas à respirer, manger, dormir, communiquer. Vivre s'est aimer et s'ouvrir aux autres.

Quelle était la prière de Marie au pied de la croix ?

Jésus sur la croix, Marie souffrant avec son fils debout au pied de la croix. Marie qui prolonge son oui jusqu'au pied de la croix. Un oui pour engendrer le fils de Dieu, un oui pour engendrer le salut du monde.

On n'imagine pas que Marie ne soit pas à la Passion. Cette Heure de la Crucifixion, Marie la vit dans son cœur, forte. Entourée de Marie, femme de Clopas, de Marie de Magdala et de Jean, elle souffre cruellement avec son Fils unique.

Le Consentement de la Vierge est maintenant total, elle est fidèle au oui initial jusqu'à la croix. Elle s'unit aux souffrances et à la mort du Christ pour le Salut de tous les hommes.

L'Évangile de St Jean, outre la présence de Marie « à la Croix de Jésus », note les dernières volontés du Christ : « voyant sa Mère et, près d'elle, le disciple qu'il préférait, Jésus dit à sa Mère : « Femme, voilà ton fils ». Puis, il dit au disciple : Voilà ta Mère. Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui ».

Intention délicate de Jésus à l'égard de sa Mère et de son disciple le plus aimé. Il ne les abandonne pas, Il les confie l'un à l'autre, dans l'oubli de Lui-même : c'est à eux qu'Il pense. Mais, en même temps, n'est-ce pas l'aveu qu'Il s'en va, que son Heure, la dernière, est arrivée, sans rémission, aucune ?

Aussi cette délicatesse devait être en même temps, pour Marie et Jean, le signe douloureux de la mort toute proche. Pour eux aussi, « tout est consommé ».

On s'est demandé ce que Jean représentait ; on a souvent dit qu'il symbolisait l'ensemble des hommes, remis par Jésus à la garde et protection de sa Mère. Aujourd'hui, portons plutôt l'attention sur Marie. On verrait volontiers en elle l'Eglise accueillant en Jean tous les amis de Jésus.

Ce qui est sûr, c'est que Marie nous aime du même amour maternel qu'elle porte à Jésus. Dans sa Foi, elle sait que Jésus nous aime et meurt pour nous, qui que nous soyons ; dans sa Foi, elle participe à l'Amour que le Christ porte à tous les hommes.

Marie nous offre à tous l'accueil maternel qu'elle donne à Jean.

Et Jean la reçoit chez lui. C'est un exemple pour accueillir Marie chez nous, en notre amour, en notre vie.

**Marie vraiment est notre Mère, lien fidèle en Jésus et les hommes**

Pourrions-nous oublier Marie ? On l'aime tendrement, elle nous a donné Jésus, elle nous demande d'aimer Jésus. Elle nous le montre toujours.

Jésus aime sa Mère, Il aime toujours sa Mère : pour l'aimer à notre tour, il nous faut les sentiments de Jésus, de reconnaissance, de délicatesse, d'abandon. Au pied de la croix, Marie devient la "Mère des hommes", notre mère.

Marie, en effet, lorsque Jésus naquit à Bethléem, n'a pas dû comme les autres mères accoucher dans la douleur comme une punition. Maintenant par contre au Calvaire elle souffre, elle est dans la douleur, et elle éprouve la tristesse.

Au pied de la croix elle met au monde un homme nouveau, déchirement qui durera 3 jours jusqu'à donner naissance à Jésus le ressuscité. On peut dire aussi que Marie a accouché du salut de nous tous. Elle devient par cette communion intime avec le Christ la mère de chaque homme.

Contempler Marie au pied de la croix nous aide à prendre conscience, par le cœur et par la foi, de la réalité de la douleur et de la souffrance humaines sous toutes ses dimensions. Nous avons tous fait l'expérience personnelle de la douleur dans notre vie.

La Vierge qui a souffert en voyant son Fils outragé, nous invite à lever le regard pour découvrir tant d'hommes et de femmes qui souffrent.

Si nous regardons avec les yeux de Marie, nous pourrions découvrir dans notre entourage des malades, des personnes âgées, des personnes sans travail, des hommes et femmes rencontrant des difficultés dans leur couple ou avec un enfant, des orphelins, des veuves, des personnes blessées par la vie, dont l'idéal a été brisé, des prisonniers, des réfugiés, des victimes de violence, des guerres, de la persécution, de la solitude, de la fidélité à leur conscience ou même aussi victimes de notre indifférence.

Marie au pied de la croix est un défi pour chacun de nous. Un appel à ressentir le monde à la façon du Christ.

Ce que tu as fait au plus petit de mes frères, tu l'as fait avec moi » (cf. Mt. 25, 40). C'est un appel à ressentir avec le Christ la douleur des autres. Elle nous invite à ne pas fermer les yeux face à la douleur, mais à compatir, à montrer de la miséricorde, à faire du bien à celui qui souffre.

Par son exemple, elle nous pousse à regarder avec foi le frère ou la sœur qui souffrent et elle nous dévoile en eux les horizons du Royaume qui se rend présent par le service et la charité.

Parfois on ne pourra qu'accompagner par la prière et une présence discrète. Mais souvent aussi on pourra faire beaucoup plus.

Nous arrêter, nous intéresser, panser les blessures, répandre le baume de la charité, accompagner, savoir être et, si c'est le cas, savoir demander pardon.

Marie nous invite à vaincre la peur naturelle devant la douleur .La Vierge nous invite à affronter la douleur à ses côtés, pleins de foi et d'espérance chrétienne.

Elle nous encourage à avoir plus de confiance dans le Seigneur qu'en nos propres forces. Elle nous pousse à faire ce qui est entre nos mains pour suivre le plan de Dieu avec la certitude que la grâce ne nous manquera pas.

Marie reste debout près de son Fils et devient un modèle d'espérance pour nous. Elle nous rappelle que la grandeur d'un homme ou d'une femme se détermine par l'amour qu'il donne. Elle nous demande d'être les ouvriers du christ pour un monde plus charitable.

### **Communiquer, c'est ouvrir les yeux, écouter les cris de détresse, avec Dieu**

L'ermite Bertholin avait ce regard et cette compassion pour les valenciennes et une grande dévotion pour la Vierge Marie. Avec les valenciennes qui priaient pour que Dieu intervienne là où l'homme était impuissant, l'ermite obtint la guérison des enfants de valenciennes.

Marie a voulu que cette guérison soit le début d'une grande aventure pour les valenciennes. Elle a fait déposer un cordon comme pour laisser un souvenir. Un cordon comme un lien, mais un lien aux multiples visages.

D'abord un lien qui unit profondément Marie et Valenciennes, le maire de l'époque a fait le vœu de célébrer la guérison chaque année, et c'est peut-être la première fois qu'un maire et que ces successeurs tiennent leurs promesses aussi longtemps.

Un cordon qui unit les valenciennes, tous se retrouvent avec Marie le 2<sup>ème</sup> dimanche de septembre pour marcher à sa suite et ouvrir les yeux aux réalités de notre époque.

Une marche qui est un appel à guérir de nos lèpres, de nos peurs, de nos égoïsmes. Marie voulait que chaque année tous les valenciennes regardent vers un même point, vers la lumière du ressuscité.

Ce cordon que Marie nous a offert doit être une chaîne de communication entre chacun de nous. Marie a voulu nous rassembler, nous faire marcher d'un même pas vers son fils.

Marie, donne-nous de porter le Saint Cordon à nos voisins, à ceux que l'on aime et ceux que l'on aime moins pour que la Parole de ton fils nettoie nos cœurs et parvienne à faire de notre terre une communion de frères et sœurs.

Je termine avec cette prière que j'ai écrite au travail, parmi mes collègues, pendant la pause :

Seigneur, accueilles notre prière avec miséricorde

S'il vous plait, Seigneur

Aidez-nous à écouter nos frères

Aidez-nous à tendre la main pour relever

Donnez-nous la sagesse du bon sens

Donnez-nous le courage de dénoncer les injustices

Donnez-nous l'humilité de vivre le service

S'il vous plait, Marie

Donnez-nous, la chaleur, la tendresse qui permet d'aimer

Donnez-nous de s'émouvoir devant la détresse

Donnez-nous de vivre pleinement nos joies

Merci de cette belle semaine passée auprès de toi, Marie

Merci pour l'accueil que chacun de nous a reçu

Merci de nous faire marcher à tes côtés chaque année

Amen.